



Le Nouvel Ordre

#223

11 / 2025 (136)

Alfred Kotz

Commandement et obéissance Paroles aux soldats d'Hitler

Partie 9

Communauté folklorique

Vous connaissez les colonies de petits jardins à la périphérie des grandes villes - la participation à la patrie, la joie des fleurs florissantes et la croissance de plantes pratiques sur ce morceau de terre loué. On pourrait penser qu'au moins ici, une communauté, portée par un objectif plus profond, s'affirmerait. Nous avons presque oublié à quel point la communauté était mal en point il y a quelques années à peine. Il y avait bien une fête des récoltes, mais elle ne portait pas toujours le visage de notre communauté.

Je me souviens de la fin d'un de ces festivals. Les lumières colorées se sont éteintes. Un dernier rire a retenti, puis un musicien, arrivé tardivement, a joué dans la nuit si-



Otto Skorzeny

lencieuse : "Deutschland über alles ! - Quel courage ! L'Allemagne était devenue un sujet de mauvais goût en Allemagne. Des hommes enragés fulminent. Ils se sentent "provoqués". Quelques notes de l'hymne national allemand signifient pour eux une déclaration de guerre. La misère entoure le peuple et la misère entoure l'Allemagne. L'Allemagne est à l'heure de la mort. Les cœurs des Allemands ont été dévorés par la fourberie des partis politiques. On prêche l'égalité de tous à visage humain, mais l'un d'eux fracasse le crâne de son frère ! Les hommes qui se tenaient devant les machines pendant la journée de travail n'éprouvaient aucune joie à entendre le balancement des marteaux et à voir tourner les engrenages. Ils ne chantent rien d'autre que le chant de la haine profonde.

Ces hommes ne se considéraient pas comme les maîtres des machines, mais plutôt comme leurs serviteurs. Ils n'étaient pas fiers d'être ceux qui avaient façonné l'acier solide, mais les engrenages dirigeaient les hommes, parce que les hommes ne se dirigeaient pas eux-mêmes. Ils se sont perdus dans des pensées qui ont débouché sur la haine, la haine contre le peuple allemand et contre les machines qui, en réalité, n'avaient pour but que de servir les hommes.

La vie des Allemands a beaucoup changé depuis ! En si peu de temps ! Ne l'oublions jamais, afin de ne pas pécher contre ce qui est devenu et de ne pas le mettre à nouveau en danger ! L'homme allemand est au-dessus de la technologie. Mais les hommes allemands sont devenus des camarades. Ils sont les maîtres des machines et ressentent à nouveau la joie des pinces incandescentes. Ils savent maintenant qu'ils commandent aux maîtres et que le résultat de ces commandes et de l'obéissance des machines ne sert pas seulement un homme d'affaires, mais toute la nation allemande.

Il y a quelques années, on croyait que les machines - ou l'exécution d'une tâche - étaient l'entreprise. Les machines seules et le travail seul ne sont toujours pas l'entreprise ! L'entreprise est la création d'une communauté de dirigeants et de suiveurs. Elle représente l'harmonie de l'esprit, de la créativité et des matériaux. Une réflexion intelligente et des mains habiles forment les matières premières et créent les produits que le vendeur apporte sur le marché. L'entreprise, cependant, a une âme, un but vivant qui va au-delà de la simple production de produits et de leur vente à des fins lucratives.

Soldats d'Hitler, vous vous trouvez maintenant dans les entreprises, que vous soyez entourés du rugissement des moteurs ou du silence du bureau. Il vous appartient de faire en sorte que ce ne soient pas seulement les cerveaux et les mains qui créent, mais aussi les cœurs des créateurs, que l'amour de tous pour leur travail soit présent, et que la joie de travailler soit facilitée. Il ne s'agit pas d'une uniformité ennuyeuse, mais de la reconnaissance de la valeur de chacun. Car chacun est aussi important que l'autre. Mais personne ne doit se montrer plus important, sinon il

détruit la joie et la foi de l'autre. Le directeur général est important. La femme de ménage est également importante, pour que son lieu de travail soit propre.

Entreprise après entreprise, grande ou petite, usine ou lieu de travail à domicile, toutes produisent la communauté des Allemands créatifs et l'unité des conditions de vie pour tous. Cette unité se développe dans l'Allemagne qui appartient à ces personnes créatives, dans laquelle il n'y a pas de place pour les personnes qui ne font que prendre. Elle se transforme en peuple allemand. L'individu ne doit pas se contenter d'entendre parler de cela. Il doit en faire l'expérience et le comprendre. C'est par l'action qu'il le comprend le mieux. Vous, soldat d'Hitler, vous êtes l'acte ! Vous devez *vivre comme un exemple* de cette communauté pour les camarades du peuple ! Ceux qui pensent pouvoir accomplir leur tâche par de grandes paroles et de grands actes ne sont pas des soldats d'Hitler. Regardez leurs bouches et leurs doigts ! Ils détruisent ce qu'Hitler a construit, ils blessent l'âme de ceux pour qui nous luttons et que nous ne devons pas perdre. Tous les Allemands nous appartiennent. Cela dépend de chaque homme et de chaque femme.

Aucun d'entre nous n'appartient uniquement à lui-même. Chacun appartient aussi à l'autre, mais nous ne le savions pas auparavant. Chacun appartient à l'autre comme l'autre lui appartient. La résistance et la mise à l'écart ne servent à rien. Nous appartenons tous à la même communauté, même si nous nous croisons des milliers de fois dans la rue sans nous saluer. Nous sommes liés par la communauté, que nous la rejetions ou que nous l'affirmions.

Oui, elle nous lie jusqu'au dernier voyage. Si cette communauté meurt, le peuple meurt. Nous nous soumettons souvent à cette contrainte sans nous en rendre compte. Mais il est dommage que nous ne soyons pas toujours conscients de cette communauté, que nous ne la vivions pas, que nous ne l'expérimentions pas et que nous ne l'affirmions pas joyeusement.

Pensez-y : L'un d'entre nous aurait-il un verre d'eau si d'autres camarades n'avaient pas construit des tuyaux, d'autres les avaient posés, d'autres avaient fait fonctionner la station de pompage, de sorte qu'il suffit de tourner une manivelle ? Au petit-déjeuner, pensez-vous que le pain a un long chemin derrière lui ? Qu'un camarade inconnu a labouré le sol et planté la graine, que quelqu'un a coupé le blé et ramené la récolte à la maison, que quelqu'un a fait cuire la farine pour en faire du pain ? Vous ne pourriez pas rentrer chez vous les pieds secs si d'autres n'avaient pas posé pierre après pierre pour former le trottoir et si d'autres encore n'avaient pas créé un système de drainage pour l'eau de pluie. Qui a fabriqué nos vêtements, qui a construit le réseau ferroviaire pour vous servir ? Dans une foule, vous rencontrez ceux qui ont construit votre maison. Vous ne les reconnaissez pas et ne les saluez pas. Vous aimez lire un livre qui vous élève et vous aide à élargir votre perspective. Pensez-vous aussi à la personne qui l'a écrit pour vous pendant de longues nuits ? Ou aux artisans qui l'ont imprimé et relié ? Pouvez-vous construire

vous-même un téléphone que vous pourrez utiliser en toute fiabilité ? Qui appelez-vous en cas de détresse sur le lit de malade d'un être cher ? Vous appelez un médecin, un camarade, puis un autre. Partout et toujours, vous trouvez des témoins silencieux que d'autres créent pour vous, si nombreux que vous ne pouvez même pas les percevoir. Tout votre être dépend d'eux. Sache que tu dois cesser d'exister si tes camarades cessent de créer pour toi ! Aucun d'entre nous ne peut se soustraire à ce lien, pas même le solitaire le plus obstiné.

Nous voulons faire au moins un modeste effort pour prendre conscience de ce lien, y apporter notre amour et notre loyauté, afin qu'il devienne une harmonie des cœurs. Sinon, les travaux et les matériaux sont froids et sans joie. C'est pourquoi nous nous tenons à notre travail et à notre peuple avec notre ardeur au travail et notre amour. Il n'est plus difficile pour nous de pratiquer la considération pour les autres. Il nous est facile de rejeter de nous-mêmes tout ce qui pourrait blesser les autres.

La communauté populaire allemande est autre chose que la réalisation des rêves marxistes d'égalité. Notre communauté est basée sur les liens du sang, du genre folklorique. Mais il est inconcevable que tous les individus deviennent des amis personnels. Les traits et les capacités sont, Dieu merci, différents pour tous. L'un est plus avancé dans le domaine intellectuel, l'autre a des mains habiles. Le violoniste ne peut pas conduire un camion de bière et l'artisan ne peut pas devenir président du sénat. Les exigences d'une profession augmentent les exigences de l'éducation. L'éducation intellectuelle exige des moyens plus importants, que beaucoup doivent rassembler sous la faim. Il est juste qu'un juge reçoive un salaire plus élevé que sa dactylo, car il n'a pas eu de revenus pendant longtemps alors que la dactylo en avait déjà. Le directeur général doit - il doit - s'habiller différemment de son commis. Il doit - il doit - pouvoir intégrer un cercle culturel correspondant à son niveau intellectuel.

Il n'est pas préjudiciable à la communauté folklorique qu'un smoking soit porté lors d'une occasion formelle, si le règlement n'exige pas d'uniforme. En revanche, cela perturbe la communauté folklorique si nous trouvons à redire au camarade folklorique en smoking. Cela mine la communauté folklorique si nous critiquons et envions la personne qui a un salaire plus élevé. Nous devrions faire un plus grand effort pour regarder de plus près et comprendre l'autre, car il a aussi ses soucis. C'est à nous d'enseigner à notre garçon l'assiduité et l'ambition pour qu'il devienne capable et puisse gagner plus.

Non, les différences de rang, de classe et d'intérêts intellectuels n'entravent pas la communauté populaire ; elles sont nécessaires. Ce qui est constructif et qui doit être partagé, c'est la clarté d'attitude et de caractère, la compréhension de l'autre, la fierté de chaque homme et de chaque femme d'être membre de l'unité allemande. Le travail ennoblit, s'il est honnête. C'est pourquoi il est faux de dire : "Je ne suis

qu'un ouvrier". Il se rabaisse lui-même. Dans la communauté populaire, il n'y a pas de "seulement". Si un éboueur bien pensant accomplit son travail fidèlement et consciencieusement, il rend un noble service à la nation. Cet homme se situe infiniment plus haut qu'un dignitaire ayant le caractère d'une crapule.

Cela ne doit cependant pas empêcher de porter un smoking ou un tablier de maçon. Le cœur de chaque camarade doit être chaud pour l'autre. Tout le reste suit naturellement. Ainsi, personne ne souffre de la faim ou du froid sans que ce soit de sa faute, tandis que d'autres vivent dans le luxe sans l'avoir mérité.

Hommes hitlériens, nous avons grandi à partir de notre formation - et à travers nos tâches - dans la communauté folklorique. C'est à nous de former cette communauté et d'ancrer indestructiblement son fondement, à savoir la justice. Tels que nous sommes, tels seront les autres. Nous devons tous remplir l'objectif le plus élevé, à savoir servir l'Allemagne de toutes nos forces. Cela dépend uniquement du service. Gagner n'est qu'un moyen de parvenir à une fin. La fin et l'objectif sont toutefois le service à la population et à la patrie. C'est ainsi que nous percevons la communauté du peuple allemand. C'est ainsi que nous percevons l'Allemagne. C'est à nous de faire en sorte que plus jamais les gens ne jurent parce qu'un trompettiste joue : "Deutschland über alles !"

Portée - Devoir - Patrie

La plupart des Allemands sont passés par les écoles des institutions militaires. Il est superflu de faire des observations sur la tenue extérieure. Chacun d'entre nous, oui, même chaque enfant allemand, sait qu'un soldat marche droit. Chacun sait qu'un homme droit et de caractère pose fermement le pied sur la terre, contrairement à ceux qui marchent légèrement. Pour nous, l'allure assurée de l'Allemand est naturelle. Cette prestance, que nous attendons surtout des dirigeants, n'est autre que l'expression d'une maturité intérieure.

L'éducation à cette maturité est importante. Mais elle n'est pas la seule à être décisive. Il faut en effet qu'il y ait déjà quelque chose de présent, sur lequel l'éducation peut s'appuyer et à partir duquel une certaine forme peut être modelée, de sorte que l'orientation et l'action correspondent. La condition préalable est la loi morale qui est en nous, le sentiment de responsabilité et la notion de devoir.

Si ces valeurs n'existent pas en nous, notre soi-disant bonne tenue extérieure n'est rien d'autre qu'un costume ou un masque. La retenue exhibée et raffinée doit être distinguée de la suffisance en ce que la distance par rapport à la trivialité n'est pas seulement maintenue, mais qu'elle est maintenue afin de protéger ce qui est important.

Le concept de devoir est souvent mal utilisé. Nous nous surprenons souvent à nous dire - admettons-le ouvertement - d'éviter un devoir, à nous barricader derrière le concept de devoir. Dans la vie, il arrive que nous soyons fatigués, que nous soyons contrariés, déçus ou même aigris. C'est alors que nous entendons l'expression bon marché : "Je fais mon devoir et tout le reste : "Je fais mon devoir et tout le reste m'est égal. Qu'ils fassent ce qu'ils veulent ! Je ne m'occupe de rien d'autre !"

Celui qui dit cela a atteint le point où commence l'oubli du devoir. "Tout le reste m'est égal !" Capitulation ? "Je ne m'occupe de rien d'autre !" Refus de servir, lâcheté, désertion ? Ne cédez pas, camarades ! As-tu peut-être causé toi-même ton aggravation ? Peut-être avez-vous été ramenés à juste titre aux limites de vos capacités ? L'"autre" est-il peut-être meilleur que vous ? Peut-être vous obstinez-vous à foncer tête baissée dans un mur de briques sans faire attention à ce que vous cassez ? Ou bien avez-vous manqué de perspicacité et transformé une taupinière en montagne ? Avez-vous mérité ce que vous avez obtenu et votre attitude est-elle injuste ?

Supposons toutefois que l'autre partie soit à l'origine de votre amertume. Le patron était-il de mauvaise humeur ? Naturellement, nous haussons les épaules et nous nous en allons. Vous avez raté une promotion ? Rien de plus ? Les petites choses du quotidien vous ont-elles fatigué ? La jalousie et la méchanceté des autres vous ont-elles épuisé ? Vous étiez le plus faible, alors que vous pensiez être le meilleur. Des personnes en qui vous croyiez vous ont-elles déçu ? C'est certainement une mauvaise chose. Mais l'ensemble est-il responsable de l'échec des individus ? Regardez plutôt les bonnes personnes qui vous entourent, que vous ne devez pas décevoir vous-même ! Si vous "ne vous occupez de rien d'autre", vous laissez tomber les personnes honnêtes et bienveillantes. Nous aimons l'Allemagne telle qu'elle est. Cela ne signifie pas qu'il faille accepter en silence les erreurs qui surviennent. Nous voulons aider tous les bons, mais aussi combattre l'infériorité partout où nous la rencontrons. Le fait des contraires est une loi de la nature. À la lumière correspond l'ombre ; au positif correspond le négatif. La grandeur et la misère se côtoient. Même dans les moments les plus forts de l'expression de la vie humaine, par exemple dans la lutte entre la vie et la mort, le haut et le bas se tiennent côte à côte. L'un se tient devant l'éternité avec un cœur pur et clair, et juste à côté de lui, un autre s'empare des biens de ceux qui sont tombés au combat. Nous regardons avec fierté les figures héroïques de l'histoire allemande, mais nous n'oublions pas qu'elles étaient entourées de trahison et de bassesse. Combien de magnificences la nouvelle Allemagne a-t-elle créées en si peu de temps grâce à des cœurs fidèles et à des mains respectables et industrieuses, mais combien de mesquineries et de misères ont dû être balayées au préalable !

Notre regard se porte sur tout ce qui est grand, qui n'a rien à voir avec le vernis, mais qui représente simplement l'essence de tout ce qui est beau, noble, robuste et

sain. À côté, il y a ce qui est petit et laid. Il pousse vers le bas et s'élève vers les hauteurs, mais il ne peut vivre que dans l'ombre du grand. Ne vous laissez pas tromper par cette petitesse ! Elle veut paraître grande. L'impertinence mêlée à l'intelligence, à la maniabilité et à l'adaptation peut facilement se présenter comme un véritable accomplissement et une valeur réelle.

Vous avez le choix d'affirmer un côté ou l'autre. Il n'y a pas de demi-mesure. Si vous vous rangez du côté des petits, des égoïstes, du cercle des opportunistes, vous y resterez. Mais si tu choisis le camp des vrais Allemands, alors, camarade, tu ne devras jamais abandonner. Nous comprenons votre amertume, car nous la ressentons nous aussi. Nous te voyons trébucher, mais nous ne te laisserons pas tomber. Nous te ramenons à ta position.

Qu'est-ce que le "devoir" ? Qu'est-ce que "l'autre" ? Selon le concept de la personne qui ne veut vraiment faire que "son travail" et pas "l'autre", le devoir ne serait qu'une contrainte telle que l'accomplissement d'une tâche exigée. Si quelque chose est exigé, alors il y a quelque chose en arrière-plan qui commence par la contrainte. Ce type de "devoir" n'est qu'une soumission à la force. Si nous sommes contraints à une action par la menace de règlements, notre action devient alors une contrainte qui nous est imposée de l'extérieur. Par devoir, nous entendons quelque chose d'entièrement différent. Nous voulons quelque chose de l'intérieur ; nous sommes poussés par une exigence morale : notre amour, notre conviction, notre affirmation de la vie et notre sens de la communauté. Ces forces peuvent devenir si fortes en nous qu'elles deviennent une contrainte pour nous, mais ce n'est rien d'autre que le plus beau des devoirs du cœur. Nous devons alors faire quelque chose que nous voulons faire.

Il s'agit de prendre soin de l'âme des subordonnés, afin qu'ils répondent à la dure contrainte qui leur est imposée de l'extérieur par leur désir, leur perspicacité et leur joie. La capacité de leadership d'un manager détermine si la contrainte est reçue par les autres avec amertume ou si elle est encouragée par la reconnaissance que son travail est la création de ses dons intellectuels ou de l'habileté de ses mains. Le bénévolat naît de la même contrainte ; la volonté et l'obéissance constituent ensemble le fondement d'une communauté authentique. Ils doivent se manifester partout où le peuple allemand se tient ensemble. Derrière l'ensemble se cache à nouveau une contrainte, une grande contrainte, liée au destin, implacable, orientée vers l'existence ou la non-existence, que nous ne maîtrisons en tant que communauté que si chacune de ses parties maîtrise le petit monde de sa propre contrainte.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Siebzig Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Welt präsent. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

„Militarität von Massenmord, Verbrechen, Völkermord und Verleumdung haben nicht abgenommen, das Kino der genozide Idee unseres hoch gelobten Führers Adolf Hitler zu entdecken.“

Alle Nationalsozialisten sind weniger etherrische Völkler- und Rassenkrieger als es behauptet zu werden. Sie kämpfen um die Erhaltung unserer weißen Völkler.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des biologischen Völklers ist heute noch viel geringer als in der Vergangenheit.

Der verantwortliche Organ ist also dabei, die Völkler – gegen alle weißen Völkler (?) – zu hegen. Seine Mühe und Verantwortung: Überforderung und Verantwortung.

Ob „hagel“ oder „Stapel“, ob im Waldhagel oder im Strohhaufen, ob im Propagandamaterial bewahrt oder auf einem Schiffsdeckel unter der Leder Nationalsozialisten ist seine Pflicht!

Hiel Hitler!
Gerdhard Lank




Boletín de Noticias NS
www.nsdapao.org

#1005 18.06.2022 (132)

NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

Informe frontal
Entrevista con Molly
Tercera parte

NSK: Sus proyectos actuales están obviamente relacionados con la filosofía y el arte.

Describe su opinión sobre el impacto de estos temas en la política.

Molly: Bueno, trato de seguir actualizando la galería de fotos, pero sobre todo me he concentrado en Adolf Hitler y el Eje de la Humaredad (www.nsdapao.org/tema.html).

Entro en 21 páginas ahora, y tengo muchas más que hacer. Estudiar la Segunda Guerra Mundial es un absoluto campo de minas de información. Deseo información sobre una cosa y te encuentras con dos cosas más para investigar. Se siente un poco como si fueras un arqueólogo, desenterrando el pasado enterrado. Un pasado que prefieren no saber a la luz. Podemos volver a agradecer a Internet la avalancha de información y fotografías. A lo largo de los años han salido a la luz cosas extraordinariamente raras.




The NEW ORDER

Number 179 (19) Founded 1975 April 26, 2022 (126)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defamation have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and social kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are anti-White investigation, culture distortion, and neo-racism.

Whether "hagel" or "Stapel", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hiel Hitler!
Gerdhard Lank



Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues

Formulaire d'abonnement

Abonnement au *Le Nouvel Ordre* pour les douze prochains numéros. 30,00 Euro ou US\$30.00. (Veuillez préciser l'édition linguistique souhaitée).

Donation - *VOTRE soutien rend notre travail possible !*

Name _____

Street _____

Ville _____ Code postal ou zip _____

Country _____

(Facultatif) Adresse électronique / Téléphone _____

Faites les chèques à l'ordre de : *NSDAP/AO*

Envoyer à : *NSDAP/AO - PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA* (ou omettre "NSDAP/AO").